

Au camp à Ouffelen, le 9^e de Juin 1641.

Quelle fatigue que se trouve son Alt^e: Les soirs
après la marche, elle ne laisse de remonter à
cheval d'aussi bonne façon que jamais, et à ces
points du jour. Ainsi il en partit ce matin
de Traues, et après avoir marché par des belles
campagnes du Pais de Ceych jusques à prind'icy,
on a fait halte dans la Bruyère, et après d'inviter
les quartiers d'armes faits les troupes y sont
entrées.

Incontinent aussi M. le Comte Guillaume, -
maréchal du camp, a esté envoyé passer la rivière
dans des Bateaux et pontons avec onze Régimens,
pour loger de là la Rivière, d'où apparemment
se devra faire toute l'attaque de ceste place.
Un desd^s pontons étant bien chargé de soldats,
et avancé jusques au milieu de la Rivière,
la corde vint à rompre, et sans deux petits
bateaux qu'on se estoit d'envoyer après, les
Rivières les portoit vers Dinant.

Le logement où nous sommes est fort défectif: -
mais le pais beau et agréable. Mais maistre
Hery en devra davantage à V. A. et pour ce
regard j'en crains l'avis trop importuné par de
petits crocs, qu'il vult ses meilleurs soldats
que l'on.

Le Comte d'Artois

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus tôt. Je suis à Paris et j'ai beaucoup de choses à faire. Je vous envoie par ce courrier quelques lettres de mes amis. Je vous prie de leur faire mes respects. Je suis avec vous de tout coeur.

Je vous prie de m'écrire quand vous aurez le temps. Je suis avec vous de tout coeur. Je vous prie de leur faire mes respects. Je suis avec vous de tout coeur.

Je vous prie de m'écrire quand vous aurez le temps. Je suis avec vous de tout coeur. Je vous prie de leur faire mes respects. Je suis avec vous de tout coeur.

Je suis avec vous de tout coeur.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

A Son Altesse

Madame.

